

**REGARDS CRITIQUES
SUR L'EVANESCENCE DU CORPS
CRITICAL VIEWS
ON THE BODY'S EVANESCENCE**

Corina BOZEDEAN

Universitatea de Medicină, Farmacie, Științe și Tehnologie
„George Emil Palade”, Târgu-Mureș/ UMFST of Târgu-Mureș
email: corinadambean@yahoo.fr

Abstract: *In these times of turmoil and body-awareness, Andreea Pop's book about the evanescent body seen from both a French and English-speaking comparative stands in postmodern literature is an interesting and up-to-date reading, based on a serious PhD research.*

Keywords: vanishing body; consciousness; evanescence; symptom; postmodernism.

Issu la thèse de doctorat de l'auteur et tout en reposant sur le paradigme postmoderne de la disparition graduelle, l'ouvrage propose une approche comparative du corps, tout en reposant sur la lecture critique de six romans francophones et anglophones. Première instance du processus évanescent à l'intérieur d'une triade qui va de l'opacité à la transparence, tout en passant par l'état translucide, la pierre constitue, dans l'imaginaire déployé par le livre, le moment initial qui adviendrait par un accident - « fissural » et donc « symptomatique », selon Andreea Pop - dans la robustesse de la pierre.

La dématérialisation graduelle y est suivie tout au long des lignes de fissure narrative où l'évanescence est mise en rapport

avec trois états différents, constituant, chacun, un chapitre à part de l'ouvrage : le paradigme propose une décroissance de la solidité maximale, représentée par le marbre à la faible résistance du plâtre, pour aboutir, enfin, à l'extrême fragmentation du sable. À part la pierre, en métonymie de la terre, l'eau y est également appelée à rendre compte de ce processus dissolutif de l'élément minéral. Le schéma se complexifie encore davantage, vu que chacun des trois chapitres s'associe une image qui rendrait compte de cette « déperdition de substance » : la statue marmoréenne, le revenant perçant par infiltration la matière et la pulvérisation de l'image de soi qui répondrait à la granulation du sable sont des instances qui conduisent du « tout-corps » à la « toute-conscience », affranchie de la tyrannie de l'organique. Dans le régime de l'opacité, la lumière occupe une place centrale : elle en est l'élément éroersif, qui s'immisce par la moindre fissure et participe de cette *mise en disparition* du corps au profit d'une conscience suractivée.

Selon l'auteur, la lumière serait alors tout aussi subversive que l'eau dans ce processus ; des fois, l'une se substitue à l'autre pour avancer une typologie de la chair dans la lignée ouverte par la critique thématique de Gilbert Durand ou de Gaston Bachelard. L'ouvrage, et la thèse, d'abord, se veulent une contribution à la poétique du corps dans la postmodernité et ont le mérite souligné par la préfacière et codirectrice Mme le professeur émérite Rodica Pop, d'avoir choisi les chemins moins battus de l'originalité. À part sa nouveauté, le syntagme *corps de pierre* fait cohabiter eau et lumière au sein du même paradigme, car « la déstructuration (aquatique, surtout), va de pair avec la désopacification » (p. 39). L'auteur attire l'attention sur la relation que la matérialité de la pierre entretient avec la mort et son potentiel de résurrection. L'angle de vue de l'ouvrage repose sur le *principe de relance* : le premier chapitre met en scène la pétrification sous un triple égard : statufication progressive, due à la maladie, dans des romans tels *The Sea/La Mer* de l'Irlandais John Banville et *Julie et la dissolution* de Marcel Moreau - écrivain belge dont l'obsession littéraire fut toujours le corps féminin ; statufication immédiate, sous le regard pétrifiant de la Méduse, dans *l'Amour du prochain*, de Pascal Bruckner, roman-

satyre de la décadence postmoderne du pouvoir mâle produite et de l'excès de désir ; statufication régressive, enfin, dans *Augustino et le chœur de la destruction* de la Canadienne Marie-Caire Blais, le tome 3 sur 10 (jusqu'à présent!) d'une vaste fresque socio-familiale ayant débuté par *Soifs* en 1995.

La relance vise donc un permanent renouvellement du sujet et du paradigme corporel. Le deuxième chapitre du livre s'empare de l'"opportunité" offerte par la résurrection symbolique : fragilisée, par la force d'infiltration conjointe, de l'eau et de la lumière, le marbre se fait plâtre, dans une graduation qui met en paradigme absorption, dissimulation et révulsion du corps-revenant. Par ce biais, Andreea Pop s'attaque au paradigme évanescant à travers les images du mur et du masque. Nous identifions ici la même intention de relance du sujet, car, une fois absorbé dans le mur, le corps y demeure prisonnier un instant, recouvert et dissimulé, comme sous un masque plâtrant, pour s'en retrouver « révulsé » dans la réalité fictionnelle. L'infiltration de l'eau dans la matérialité corporelle s'accompagnerait de l'infiltration du corps dans l'amorphe, à l'origine d'une dynamique structurelle de l'ouvrage. L'expérience révulsive vient comme une délivrance dans l'espace fictionnel, des fois démentie par la même fiction - c'en est le cas du roman *Black Water/Reflets en eaux troubles*, de l'écrivain américain Joyce Carol Oates, la bien connue histoire reconstituée en fiction à partir d'un fait réel : la mort d'une jeune fille ayant accompagné le sénateur américain Bobby Kennedy un tragique soir d'été.

La révulsion remet encore une fois en route le corps vers une dernière instance de déstructuration, car le sable, par sa granulation, rappelle en écho la texture de la peau et fait penser à la symbolique du cercle. Dernier stade de l'évanescence par la pierre, le sable est tour à tour associé à l'enfoncement, à l'inscription et finalement à l'évasion. Le corps disparaît peu au peu de la scène au profit de l'image de soi tel que la forge la conscience en peine. *On Chesil Beach/Sur la plage de Chesil* de l'écrivain anglais Ian McEwan, sixième roman du corpus analysé met en scène la rupture d'un mariage n'ayant duré qu'un jour sur la plage pierreuse de Chesil et demeure représentatif pour l'idée que l'évasion n'est pas toujours la bonne réponse, mais la

solution la plus à la portée. Dans cette tension qui, dans l'ouvrage, oppose en permanence la réification à la vivification, l'auteur forge une structure complexe, qui repose sur l'idée que le rapport au corps demeure foncièrement différent dans les deux univers littéraires : alors que dans l'espace anglophone le corps et la corporalité sont sujets à un regard éloigné et détaché, les francophones y auraient plutôt un rapport différent, fixationnel, empreint de hantises et d'obsessions. À cette époque où mort et maladie sont à l'ordre du jour, où la fragilité de nos corps et de nos vies sont constamment remises en cause, un tel livre sur le corps ne saurait qu'être tout à fait actuel.

Referințe:

Pop, A. (2017). *Évanescence du corps et opacité de la pierre dans la littérature postmoderne: domaines francophone et anglophone*, Cluj-Napoca : Editura Casa Cărții de Știință

~~~~~  
**Corina BOZEDEAN** is an Associate Professor at the UMFST of Tîrgu-Mureș, where she presently teaches translation studies, literary translation and literature in French and Italian. She single-authored two books (*Henry Bauchau, une poétique du minéral*, Paris, Honoré Champion, 2017 and *Exerciții și reflecții traductive*, Tîrgu Mureș, University Press, 2021), and co-authored various collective works. She published articles in specialized magazines from Romania and abroad. Corina Bozedeian is also the translator of several works from/into French and Italian.